

18èmes Rencontres Internationales sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques.

23 et 24 novembre 2019.

Université de Genève. Suisse.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



Centre
de Recherche
en Éducation
de Nantes

Autodéfense intellectuelle – Raisonnements piégeurs

Analyse d'une vidéo

- 1 Repérez un·des problème·s dans le raisonnement des interlocuteurs (sophismes, paralogismes...);
- 2 Décrivez-le·s précisément ;
- 3 Donnez-lui·leur un nom amusant (comme le hareng fumé, l'homme de paille...).



Sorcière !?

– Monty Python, Sacré Graal (16'25" - 20'25")

Les villageois : Nous avons une sorcière, nous voulons la brûler !

Bedevere : Comment savez-vous que c'est une sorcière ?

Les villageois : Elle en a tout l'air !

Bedevere : Amenez-la moi.

La suspecte : Je ne suis pas une sorcière !

Bedevere : Mais vous en avez l'apparence... (les villageois lui ont mis un carotte sur le nez, une fausse verrue et un entonnoir sur la tête).

La sorcière : Ce sont eux qui m'ont habillée la sorte. Et ceci n'est pas mon nez, c'est un faux.

Un villageois : Bon, pour le nez, on ne dit pas. Et le chapeau. Mais c'est une sorcière.

Bedevere : Est-ce vous qui l'avez déguisée ?

Les villageois : Non, non ! ... Oui, peut-être un peu... Mais elle a une verrue.

Bedevere : Qu'est-ce qui vous fait penser qu'elle est une sorcière ?

Un villageois : Elle m'a transformée en salamandre.

Bedevere : Une salamandre ?

Un villageois : ... Je vais mieux.

Les villageois : On la brûle !

Bedevere : Du calme ! On peut savoir si elle est vraiment une sorcière.

Un villageois : C'est vrai ? Dites-nous comment.

Bedevere : Qu'est-ce qui vous fait penser qu'elle est une sorcière ?

Bedevere (*se retournant vers les villageois*) : En principe, que faites-vous des sorcières ?

Les villageois : On les brûle !

Bedevere : En dehors des sorcières, que brûlez-vous ?

Les villageois : D'autres sorcières !... Et le bois.

Bedevere : Donc, pourquoi les sorcières brûlent-elles ?



SCAN ME

Les villageois : Parce qu'elles sont en bois !

Bedevere : Très bien ! Comment savoir si elle est en bois ?

Les villageois : En s'en servant pour en faire un pont !

Bedevere : Mais n'existe-t-il pas de pont en pierre ?

Les villageois (déconcertés) : Ah... Oui...

Bedevere : Est-ce que le bois coule dans l'eau ?

Les villageois : Non, il flotte ! Jetons-la dans la mare !

Bedevere : Qu'est-ce qui flotte aussi dans l'eau ?

Les villageois (très excités) : Le pain !... Les pommes !... Les tout petits cailloux ?... La porcelaine ? La sauce blanche ?... Une église ?... Le plomb ? Les canards !

Bedevere : Les canards.... Exactement ! C'est irréfutable !

Un villageois : Donc, si elle pèse le même poids qu'un canard, elle est en bois

Bedevere : Et par voie de conséquence...

Les villageois : C'est une sorcière !



SCAN ME

Rendre à César... – Monty Python, *La vie de Brian*

Reg (chef du Front populaire de Judée) : Ils nous ont saignés à blanc. Ils nous ont tout pris. A nous et à nos pères ! Et aux pères de nos pères.

Un sous-chef : Et aux pères des pères de nos pères ! Et aux pères des pères des pères de...

Reg : N'insiste pas... Et que nous ont-ils donné en retour ?

Un membre du FPJ :

L'aqueduc ?

Reg : Quoi ?

Un membre du FPJ : L'aqueduc.

Reg : Oh, oui, ils nous ont donné ça. C'est vrai.

Un membre du FPJ : Et le système sanitaire.

Le sous-chef : C'est vrai. Tu te rappelles comment c'était avant ?

Reg : L'aqueduc et le système sanitaire, mais c'est tout.

Un membre du FPJ : Et les routes.

Reg : Évidemment. Cela va sans dire, non ? Mais à part, l'aqueduc, les routes, et le système sanitaire...

Un membre du FPJ : L'irrigation.

Un membre du FPJ : La médecine.

Un membre du FPJ : L'éducation

Un membre du FPJ : L'irrigation.

Reg : Oui, c'est vrai.

Un membre du FPJ : Et le vin.

Un autre sous-chef : Ça nous manquera si les Romains s'en vont... Les bains publics.

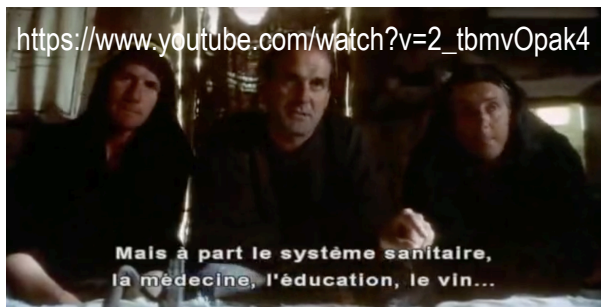
Le premier sous-chef : La sécurité dans les rues le soir.

Le deuxième sous-chef : Ils maintiennent l'ordre. Ils sont les seuls à pouvoir le faire ici.

Reg : Mais à part le système sanitaire, la médecine, l'éducation, le vin, l'irrigation, les routes et le système de santé publique, qu'est-ce que les Romains ont fait pour nous ?

Un membre du FPJ : Ils nous ont apporté la paix ?

Reg : Oh, la paix ! La ferme.



SCAN ME



Le paquet de cigarettes neutre

Un mot sur cette affaire de paquet neutre. Parce que des bêtises j'en ai entendu dans ma vie, des démagogies j'en ai vu, mais alors l'affaire du paquet neutre, elle est tout à fait liée à la journée qui nous occupe, mes chers amis, parce que si nous acceptons le paquet de cigarettes neutre, dans six mois on vous proposera la bouteille de vin neutre, et c'en sera fini de nos appellations, et c'en sera fini de nos terroirs, et c'en sera fini de la défense de notre savoir faire.

Pourquoi je vous dis ça ? Mais suffit de réfléchir. Si vous l'acceptez, le paquet neutre, pour les cigarettes, mais vous aurez demain des intégristes qui vous demanderaient la bouteille neutre. Puis on aura aussi le fromage neutre.

On a déjà eu le président normal... C'est une bataille beaucoup plus importante qu'on ne l'imagine, c'est la bataille de nos appellations, c'est la bataille de notre savoir faire, c'est la bataille de notre identité, c'est la bataille de notre histoire, c'est la bataille de nos terroirs. Et si nous cédonc là, nous céderons sur tout.



SCAN ME

Interview d'Elio Di Rupo, 5/1/15, La Première

Bertrand Heine (le journaliste) :

L'exclusion des chômeurs bénéficiant d'allocations d'insertion a commencé. Ils seront entre 30000 et 50000 au total, selon les sources. [...] C'est une décision, Elio Di Rupo, prise sous votre gouvernement [...]. Est-ce qu'aujourd'hui vous la regrettez ou vous l'assumez toujours ?



SCAN ME



Elio Di Rupo: Alors, c'est une demande 100% libérale qui a été prise lors de négociations gouvernementales avec les 6 partis, avec les présidents de partis, dont Charles Michel autour de la table. L'accord de gouvernement du 1^{er} juillet en fait foi. C'est un compromis. C'est une mauvaise mesure. C'est une mesure d'ailleurs que je regrette et on doit trouver maintenant une solution et nous demandons au gouvernement qui n'arrête de dire : c'est une décision du gouvernement Di Rupo, du gouvernement Di Rupo, du gouvernement Di Rupo... Je dis au gouvernement actuel de Charles Michel : « Ecoutez, vous avez fait des cadeaux à d'autres, notamment dans des bonis de liquidation. Quand une entreprise ferme, on fait des cadeaux avec des milliers d'euros à M. Dupont. Madame, par exemple, Cindy qui a deux enfants, elle, elle se retrouve sans allocation et sans peut-être pouvoir nourrir ses enfants. Eh bien, chiche ! Changez, on vous demande de changer la mesure et vous aurez les voix du parti socialiste.

BH : Oui, vous dites que c'est une mesure 100 % libérale, mais vous l'avez assumée quand vous étiez premier ministre au nom de la cohésion de votre gouvernement. Aujourd'hui, vous la remettez en question ?

EDR : Non seulement je l'assume, je la regrette, mais ce qui est insupportable, c'est que c'est une demande 100 % libérale venant de l'open VLD soutenu par le MR, pris (sic) par les présidents de partis, dont Charles Michel, et que c'est une décision qui visait à mettre, à forcer les jeunes à trouver du travail. Aujourd'hui on se rend compte que l'objectif poursuivi n'est pas atteint. On se rend compte qu'il y a énormément de jeunes avec diplômes qui ne trouvent pas d'emploi et essentiellement des femmes, et des femmes seules avec enfants qui sont touchées. Donc nous devons, par humanité, changer cette mesure et nous demandons au gouvernement de Charles Michel de changer la mesure et le gouvernement de Charles Michel aura le soutien du parti socialiste.



SCAN ME



Oscar Brenifier, La pratique philosophique

(1h24'32 - 1h26'12")

Question d'un participant : Est-ce que cette pratique-là, c'est de l'initiation à la philosophie ?

OB : Ça, c'est joli. Dites-moi, qu'est-ce qu'il y aurait d'autre en philosophie, sinon de l'initiation, d'après vous ?

Participant : Ben, la philosophie tout court.

OB : Alors, quand on s'initie à la natation, est-ce qu'on fait de la natation ? [Rires] Ça vous plaît celle-là. On fait ce qu'on peut mais temps en temps... Alors, on fait de la natation ou non ?

P : Alors...

OB : S'initier à la natation, est-ce faire de la natation ? Oui ou non ?

P : Je ne sais pas.

OB : Vous ne savez pas. Vous vous rendez compte ? Imaginez. Pourtant... Vous enseignez quelle classe ?

P : CE1.

OB : Vous le faites, en plus. Vous vous rendez compte ? Vous enseignez aux enfants quelque chose, vous ne savez pas ce que c'est. Vous les initiez à la natation, mais si les parents vous disent : « Alors, on fait de la natation cette année ? », vous dites : « Ouuh la la, j'en sais rien... ». Elle est pas belle celle-là ? C'est merveilleux. Vous allez mettre dans le cahier de correspondance : nous avons découvert que nous ne savons pas si, en allant à la piscine, les enfants font de la natation ou pas. [...] Ce matin on parlait de se réconcilier [avec] le grotesque de la pensée humaine. On a deux possibilités, soit on se fâche, on se dit : c'est insupportable, il joue sur les mots, ... on dit : regardez, c'est pas merveilleux la pensée humaine ? L'absurde, le grotesque et tout ça, voyez²⁴ ? C'est drôle ou non ?



<https://www.youtube.com/watch?v=fTt18G5ibNg>



SCAN ME

P : Oui.

OB : Ça va, vous avez une autre question ? Ou non, c'est fini.

P : Non, c'est fini.

OB : D'accord. Autre chose ?

P2 : On peut faire une remarque. C'est une remarque très intéressante, fin pour moi. [Rires] Non, j'ai une remarque qui m'étonne, en fait, c'est plutôt de l'étonnement. C'est que les gens qu'on rencontre quand on fait cette pratique et qui ne la connaissent pas ont l'impression que la philosophie telle qu'on la leur a enseignée est une espèce de matière coupée du quotidien [quelqu'un fait un « mmmh » d'acquiescement]. Et c'est complètement quelque chose d'abstrait. Et ce genre de question ne m'étonne pas d'une certaine manière. Ça m'étonne et ça ne m'étonne pas, au sens où, hier j'ai un exemple flagrant où on parlait d'une question liée au quotidien, où on problématisait un problème au quotidien et de progressivement l'acheminer vers quelque chose d'universel, qui concerne tous les hommes. Et quelqu'un disait à un moment donné que ce n'était pas de la philosophie, que c'était de la psychologie parce que la philosophie par exemple, c'est les grandes questions : quel est le sens de la vie, etc., etc. Et à force de voir la philosophie pratiquée de manière complètement spéculative, on oublie de voir que c'est d'abord un acte et avant tout un acte. Et c'est ça que je constate de plus en plus, c'est qu'on a complètement évacué l'acte de philosopher au profit d'une matière abstraite qui est coupée complètement de la réalité.

OB, au précédent : Ça vous parle ce qu'il dit ?

P : Ah, ça m'aide beaucoup.



SCAN ME

Débat Tapie-Le Pen sur l'immigration

(9'30" - 13'00")

PPDA : Alors Monsieur Linné, vous êtes un homme qui habitez Dreux, vous avez je suppose voté pour M.F. Thierbois aux dernières élections, heu... une de nos journaliste, G. Galet, qui vous connaît, m'a dit voilà un pépiniériste, qui lui, pense des tas de choses et qui n'hésite pas à le dire devant une caméra, alors dites nous pourquoi 1/ vous n'aimez pas les arabes 2/ pourquoi vous trouvez qu'il y en a trop en France.

Mr Linné : J'aime pas les arabes, non, c'est le premier, ça... je suis venu en taxi de la gare Montparnasse, à Paris, ici là, avec une chauffeuse de taxi... arabe, alors j'ai rien du tout contre le arabes, mais trop c'est trop.

PPDA : Alors, vous êtes de ceux qui pensent qu'un seuil de tolérance est arrivé dans ce pays ?

Mr Linné : Trop c'est trop. Monsieur Bernard Tapie que j'écoutais tout à l'heure boum boum ça allait faire toc toc c'est pas ça la politique je pense pas toujours. Nous, à Dreux, ce qu'on veut c'est être tranquilles, mais trop c'est trop, vous avez des petits villages comme Alep, presque pas d'habitants, beaucoup de retraités, M.F. Thierbois a fait 60 et qqs % des voix, un autre village, à côté de Sedon, je...elle a fait 80 et qqs % des voix, y a pas un immigré dans ces petits pays-là, mais trop c'est trop,

PPDA : Donc ils vous gênent pas ?...

Mr Linné : Les trois-quart des commerçants, monsieur le... Bernard Tapie, de Dreux, ferment leur porte chaos le soir, parce que voilà les gens du commissariat de police quand ils vont trainer vers les Chabats, à Dreux, ils prennent des cailloux sur leur voiture,

PPDA : L'avis de Céline Cassep, celui de B. tapie et ensuite celui de Monsieur Le Pen. Assez court svp, parce que... respectez...

Mr Linné : Monsieur Poivre d'Arvor, je suis apolitique complètement, hein,... alors ne dites pas...j'aime pas les arabes, mais...

PPDA : Mais vous nous avez intéressés parce que vous avez fait partie de ces gens, 61% rappelons-le, qui dimanche dernier ont voté pour la première femme politique du front national.



SCAN ME

B. Tapie : Vous-même monsieur vous avez sûrement eu à souffrir personnellement ... (...) je veux dire à Dreux, à Dreux pour l'instant vous souffrez personnellement de ... de...de la présence des immigrés, vous avez eu...

Mr Linné : Y en a beaucoup de trop, monsieur !

B. Tapie : Ho oui, mais bien sûr, mais c'est d'ailleurs ce qui est dénoncé partout ...

Mr Linné : Tous les commerçants de Dreux vous le diront, mais tous les commerçants de Dreux vous le diront, je suis venu de chez moi, hier j'ai eu comment ça s'appelle... hier ou avant hier j'ai changé de pneu de ma voiture parce qu'il était crevé.

B. Tapie : Ce qui est étonnant justement à Dreux c'est que les plus forts scores, les plus forts scores de Mme Thierbois, qu sont des scores très impressionnants, ont été faits dans des endroits où il n'y a pas un immigré !

Mr Linné : Voilà ! Mais c'est le ras le bol général, monsieur Tapie, c'est ça faut que les français comprennent.

B. Tapie : Mais par contre Ils ont parfaitement peur...

Mr Linné : ...peur de quoi ?

B. Tapie : ...de tout ce qui peut se passer et qu'on leur raconte qu'il va se passer. Vous abordez dans ce que vous venez de dire trois sujets dont il faut parler séparément. C'est le sujet de la promiscuité. (brouhaha) Vous avez trois sujets que vous avez abordés, je voudrais qu'on les aborde après dans un débat loyal. C'est le problème de la cohabitation : comment on cohabite avec qqn qui est pas, qui vous ressemble pas, qui est pas le même que le vous que vous. Deuxièmement économiquement : Est-ce qu'il y a une relation économique entre ils sont là ils sont pas, est ce que je suis plus riche ou moins riche, et troisièmement l'insécurité : voilà en fait c'est trois problèmes que les gens de Dreux se posent, et pour lesquels on leur donne comme réponses : s'il y a du chômage, c'est à cause des immigrés, s'il y a de l'insécurité et si par conséquent vous (n') êtes plus tranquilles dans votre ville, dans votre rue, c'est parce qu'il y'a des immigrés, et troisièmement, y en a trop, j'en vois trop, ils ont des bobines qui ne vous reviennent pas forcément et que quand y en a un peu ça va, quand y en a beaucoup ça va pas. C'est les trois sujets dont il faut parler (... Brouhaha).



SCAN ME

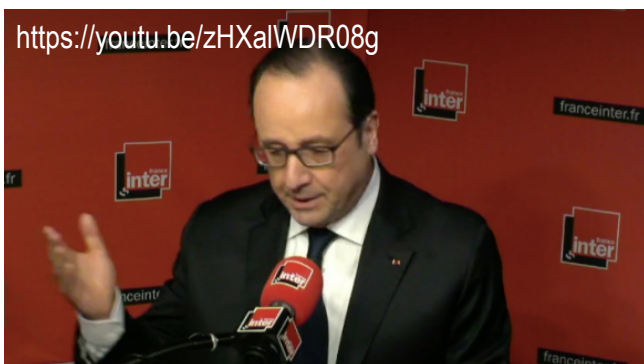
Interview de François Hollande, 5/1/15,

France Inter

(0'0" - 0'43")

Patrick Cohen (le journaliste) : Est-ce que vous vous sentez responsable ? Est-ce que vous assumez la responsabilité de cet échec en matière de chômage ?

François Hollande : La réponse est oui. Je suis président de la république, je ne vais pas dire : c'est la faute de l'étranger, c'est la faute de la conjoncture, c'est la faute de la crise. Bien sûr que beaucoup dépend de la crise économique mondiale, beaucoup relève de choix européens et beaucoup tient à un certain nombre de données que l'on connaît bien, qui sont d'ailleurs en train d'évoluer, sur les taux d'intérêt, la valeur de l'euro ou le prix du pétrole. Mais il y a une responsabilité, celle que j'assume.



<https://youtu.be/zHXalWDR08g>



SCAN ME

Tariq Ramadan vs Oskar Freysinger

(6'13" - 8'00")

Ramadan : Vous savez ce que vous avez osé dire..

Freysinger : Monsieur Ramadan, je vous cite...

R : laissez-moi terminer ! Vous allez osé remettre en cause ma propre citoyenneté suisse. Mais qui êtes-vous, Monsieur ?

Vous savez, « on a même osé donner la citoyenneté suisse à Ramadan ! », vous vous rendez compte ?! Mais qui êtes-vous pour vous donner, au delà de la loi, la compétence de reprendre ma propre citoyenneté !

F : Je vous cite, une simple phrase d'un de vos livres...

Journaliste : C'est vrai, ça, Monsieur Freysinger, ce que dit M Ramadan ?

F : Non, j'ai dit qu'en Suisse, on donnait *même* la citoyenneté suisse aux frères Ramadan.

R : Ça veut dire quoi ?

F : Vous imaginez ce que cette société est en fait ouverte...

R : Mais si vous étiez au pouvoir, je ne l'aurais pas eue, Monsieur Freysinger ?

F : Pour permettre...

R : Si vous étiez au pouvoir, et je suis content que vous ne le soyez pas, je ne l'aurais jamais eue. N'est-ce pas ?

F : Mais il y a des lois, ici, Monsieur...

R : Répétez, répétez-le. Je l'aurais eue, vous me l'auriez donnée, ... avec sourire et compétence ?

F : Bon, alors, puisque vous le prenez comme ça, je vous pose une question très simple : je sais en ce qui me concerne, quelle est ma légitimité d'être assis ici, puisque vous avez fait allusion à cela avant : je suis un élu du peuple, d'accord ?, un élu du peuple, sur la base du suffrage universel, avec derrière une démocratie. Monsieur Ramadan, vous représentez qui ?

R : Je représente un citoyen, de confession musulmane, que vous choquez...

F : Non, 'tendez, qui vous représentez à travers vos discours ?



SCAN ME

R : mais personne...

F : Pourquoi il n'y a jamais de musulmans qui est contraire à vos opinions en face de vous,

R : mais monsieur, mais monsieur... vous n'étiez pas...

J : Monsieur Freysinger, monsieur Freysinger, monsieur Freysinger, on l'a dit dans le sommaire de cette émission : un journal, une hebdomadaire américain a classé monsieur Tariq Ramadan parmi les 100 penseurs les plus influents de la planète, Monsieur Tariq Ramadan est un des leaders musulmans les plus connus en Europe...

F : Pourquoi ils l'ont interdit d'entrer aux EU, alors ?

J : Raison pour laquelle nous l'avons invité ce soir

R : Bravo !

J : Et après j'aimerais poursuivre, s'il vous plaît... Monsieur Ramadan...

R : Mais bravo, mais vous savez je vais vous dire une chose Monsieur, sous l'administration Busch, c'est assez un honneur que d'être interdit au EU. Mais Monsieur Obama est en train de me faire rentrer...

F : Mais ils ne l'ont pas levée, ça...

Ramadan : Vous savez ce que vous avez osé dire..

Freysinger : Monsieur Ramadan, je vous cite...

R : laissez-moi terminer ! Vous allez osé remettre en cause ma propre citoyenneté suisse. Mais qui êtes-vous, Monsieur ? Vous savez, « on a même osé donner la citoyenneté suisse à Ramadan ! », vous vous rendez compte ? ! Mais qui êtes-vous pour vous donner, au delà de la loi, la compétence de reprendre ma propre citoyenneté !

F : Je vous cite, une simple phrase d'un de vos livres...

Journaliste : C'est vrai, ça, Monsieur Freysinger, ce que dit M Ramadan ?

F : Non, j'ai dit qu'en Suisse, on donnait *même* la citoyenneté suisse aux frères Ramadan.

R : Ça veut dire quoi ?

F : Vous imaginez ce que cette société est en fait ouverte...

R : Mais si vous étiez au pouvoir, je ne l'aurais pas eue, Monsieur Freysinger ?

F : Pour permettre...



SCAN ME

R : Si vous étiez au pouvoir, et je suis content que vous ne le soyez pas, je ne l'aurais jamais eue. N'est-ce pas ?

F : Mais il y a des lois, ici, Monsieur...

R : Répétez, répétez-le. Je l'aurais eue, vous me l'auriez donnée, ... avec sourire et compétence ?

F : Bon, alors, puisque vous le prenez comme ça, je vous pose une question très simple : je sais en ce qui me concerne, quelle est ma légitimité d'être assis ici, puisque vous avez fait allusion à cela avant : je suis un élu du peuple, d'accord ?, un élu du peuple, sur la base du suffrage universel, avec derrière une démocratie. Monsieur Ramadan, vous représentez qui ?

R : Je représente un citoyen, de confession musulmane, que vous choquez...

F : Non, 'tendez, qui vous représentez à travers vos discours ?

R : mais personne...

F : Pourquoi il n'y a jamais de musulmans qui est contraire à vos opinions en face de vous,

R : mais monsieur, mais monsieur... vous n'étiez pas...

J : Monsieur Freysinger, monsieur Freysinger, monsieur Freysinger, on l'a dit dans le sommaire de cette émission : un journal, une hebdomadaire américain a classé monsieur Tariq Ramadan parmi les 100 penseurs les plus influents de la planète, Monsieur Tariq Ramadan est un des leaders musulmans les plus connus en Europe...

F : Pourquoi ils l'ont interdit d'entrer aux EU, alors ?

J : Raison pour laquelle nous l'avons invité ce soir

R : Bravo !

J : Et après j'aimerais poursuivre, s'il vous plaît..., Monsieur Ramadan...

R : Mais bravo, mais vous savez je vais vous dire une chose Monsieur, sous l'administration Busch, c'est assez un honneur que d'être interdit au EU. Mais Monsieur Obama est en train de me faire rentrer...

F : Mais ils ne l'ont pas levée, ça...



SCAN ME

